

# **PROJET ABECE**

## Rapport d'activité



« *La Main de Fatima* »



« *le Hombori Tondo* »



Le village au pied de la colline « *le Hombori Tondo* » à droite et l'école à gauche

Préparé par :

Meg Boulet SAMOURA, Présidente d'ABECE

## **I - INTRODUCTION**

Partie de Bamako pour Hombori le mercredi 14 juillet à 07h du matin, nous avons passé une longue journée de voyage à bord d'un bus de la compagnie SONEF. Nous sommes arrivés à destination aux environs de 23H. A cette heure, j'ai appelé notre logeur en la personne de M<sup>R</sup> Harouna Bathily, qui est venu aussitôt nous chercher en voiture.

### **1.1. Brève présentation de Hombori :**

Situé dans le cercle de Douentza, région de Mopti au Mali, Hombori se trouve à quelques Sept cent (700) kilomètres au nord-est du pays. C'est une zone aride où on rencontre les **monts Hombori**, qui constituent un ensemble de massifs rocheux situés dans le prolongement de la falaise de Bandiagara. Près du village d'Hombori à environ 100 km de la ville de Douentza, se dresse le Hombori Tondo. C'est le sommet le plus élevé du Mali, il Culmine à 1 155 mètres.

Hombori est également un site archéologique. Plusieurs grottes auraient été habitées il y a 2000 ans. La population actuelle des monts Hombori est principalement des ethnies des Dogons et des Songhaïs.

### **1.2. Le résumé des objectifs du projet :**

Le projet d'ABECE est un projet d'alphabétisation qui a pour but d'améliorer la capacité des groupes cibles de la population en lecture et en écritures, afin de comprendre facilement les nouvelles méthodes des activités socio-politiques et économiques. L'ABECE joue un rôle de catalyseur et de facilitateur dans le domaine de l'apprentissage et du renforcement des compétences.

## **II - LE DEROULEMENT DES ACTIVITES**

### **2.1. Enquête sur terrain :**

Quand nous sommes arrivés, la communication se passait très bien avec la population, car l'année dernière nous sommes passés à Hombori pour effectuer des enquêtes sur la situation du village, les modes de vie de la population pour la réalisation du projet ABECE. Ces enquêtes nous ont permis de rentrer en contact avec des personnes âgées de 15 à 60ans. Ce nombre est estimé à 1019 personnes et tous ceux ci veulent étudier ou faire autres choses dans la vie.

Cependant, ceux qui veulent étudier sont moins nombreux car selon eux, l'école n'a aucune importance. Telle est la mentalité rependue chez les jeunes filles âgées de 13

ou 14 ans. Celles-ci ne pensent qu'au mariage à cet âge. Suite à cette enquête, nous nous sommes rendu compte que plus de 80 % de la population n'est pas alphabétisé.

## **2.2. Organisation :**

Pour mener à bien les activités d'encadrement sur terrain, deux groupes de quatre (4) personnes devaient travailler. Chaque groupe devait être sur place à partir du 14 juillet et les activités commencent le lendemain matin à 08 heures, c'est-à-dire le jeudi, 15 juillet selon le programme. Mais, il a fallu attendre le samedi 17 juillet pour recevoir un lot de matériels composé de **50 ardoises, 2 paquets de craies, 80 bics et 4 paquets de cahiers**. Le dimanche étant un jour férié, les travaux ont effectivement démarré le lundi 19 juillet.

A ce jour, c'est-à-dire Le lundi matin, le 2<sup>ème</sup> groupe n'était pas encore arrivé. Mon groupe composé de Sidy Samoura, Fatim Diaby, Demba Koné et moi-même (Meg Boulé Samoura) a été divisé en deux sous groupes et chacun était accompagné d'un guide. Les guides jouent le rôle d'interprète car les langues les plus parlées sont le Songhaï et le Peulh.

Le sous groupe n°1 composé de Sidy Samoura et Fatim Diaby, guidé par Mr Isaac a dispensé ses cours d'alphabétisation dans les locaux de l'école de la colline. Les auditeurs étaient des jeunes et des adultes. Chaque jour et durant 2h de temps, chacun tenait une salle selon l'emploi de temps suivant :



- Lundi 08H-11H
- Mardi marché hebdomadaire
- Mercredi 08H-11H
- Jeudi 8H-11H
- Vendredi 08H-11H
- Samedi 08H-11H
- Dimanche jour de repos

Le sous groupe n°2 composé de Demba Koné et moi-même, était guidé par Meicouba. Nous avons occupé deux salles dans les locaux de la maison des jeunes. Nos cours ont été dispensés dans après midi. Les auditeurs étaient des jeunes et des

femmes. Puisque celles-ci n'avaient pas le temps durant la matinée à cause des travaux champêtres et de l'entretien leurs familles. Ces activités font que les femmes ne sont disponibles que durant 2h de temps dans la journée (de 14H-16H). Les cours étaient donc dispensés suivant l'emploi de temps qui suit:



- Lundi 14H-16H
- Mardi marché hebdomadaire
- Mercredi 14H-16H
- Jeudi 14H-16H
- Vendredi 14H-16H
- Samedi 14H-16H
- Dimanche jour de repos

C'est à partir du 29 juillet que l'autre groupe est arrivé à Hombori. Il était composé de 4 personnes à savoir Bouya Maiga, Abedi Maiga, Ina Maiga et Aichata Ganaba. Ce groupe est constitué uniquement des étudiants du village installés à Bamako. Leur rôle était de faciliter la communication entre nous et la population.

Nous avons tenu une réunion le 30 juillet à 10h de la matinée. Le but de cette réunion était de rendre compte à l'autre groupe de l'état d'évolution des activités et de diviser ce groupe en deux sous groupes. Ainsi, Abedi et Aichata ont rejoint Sidy Samoura et Fatim Diaby à l'école de la colline. Bouya et Ina ont rejoint Demba koné et Meg Boulet Samoura à la maison des jeunes.

### **2.3. Les conditions de travail :**

A l'arrivée du coordinateur du projet, le 05 Août, en la personne de monsieur Raphael chacun a reçu une motivation de 20000fcfa. Ces motivations ont permis aux uns et aux autres d'assurer ses petits besoins. Le 06 Août, ce fut le paiement du 1er salaire. Le 2<sup>ème</sup> salaire a été payé 3 jours avant le départ du coordinateur, c'est-à-dire le 22 Août. Avant de nous quitter, il a posé la question de savoir s'il y a parmi nous ceux qui ne pouvaient pas continuer pendant les trois semaines qui restent. Tout le monde était prêt à continuer.

Après le départ du coordinateur, nous avons été obligés d'arrêter le cour des enfants, suite au départ de quatre personnes à savoir Bouya, Abedi, Ina et Sidy sans mon autorisation . Finalement, Demba et moi avons continué à dispenser des cours aux

adultes à la maison des jeunes. Pendant ce temps, Fatim et Aicha étaient à l'école de la colline.

Le 06 Septembre, j'ai ordonné de suspendre les travaux à cause de la fête du Ramadan où elles s'occupent de se rendre belles en se tressant. En guise de motivation, nous avons investi les 50000fcfa pour acheter 3 cartons de 60 morceaux de savons. Nous avons donc partagé 180 morceaux de savons entre les femmes des deux centres (le centre de la colline et celui de la maison des jeunes). Les cours ont été repris le 13 et ont continué les 14 et 15. Après les cours du soir, nous nous sommes donnés au revoir et ce fut la fin des cours.

#### **2.4. Observations :**

Au début je pensais que les 2 heures seraient trop insuffisantes mais je m'étais trompée. La 1<sup>ère</sup> semaine n'a pas été facile parce qu'apprendre à parler à lire et à écrire le français à des personnes qui n'ont jamais été à l'école était une tâche difficile. Pendant la deuxième semaine la compréhension s'est installée de part et d'autre. Une certaine confiance s'est établie entre nous, les animateurs et nos auditeurs. Les 2 premières semaines, le groupe de l'école de la colline a eu plus de monde que celui de la maison des jeunes. Mais par la suite cette tendance a été renversée et c'est la maison des jeunes qui avait du monde. Au départ, la maison des jeunes ne recevait que 30 à 35 femmes seulement alors qu'on avait besoin de 50 femmes au moins. A la fin, il y avait plus de 70 femmes à la maison des jeunes chaque jour. Les matériels et fournitures étaient finalement insuffisants par rapport au nombre d'auditeurs que chaque centre recevait. Mais heureusement, nous avons été appuyés par le directeur de l'école, celui ci nous a dépanné avec leurs matériels.

Les cours se sont très bien passés ainsi que la communication. La chose dont j'en suis contente et fière est qu'elles ont appris des choses à travers ces cours. Ça m'a surpris qu'en si peu de temps, elles ont pu apprendre des notions souvent difficiles à maîtriser. Mais comme le disait l'autre « QUAND ON VEUT, ON PEUT »

#### **III - CONCLUSION :**

Je remercie les responsables du projet CC ONG de m'avoir fait confiance pour la réalisation du programme d'alphabétisation ABECE à Hombori. Pendant deux mois je suis avec d'autres personnes avec qui j'ai échangé des expériences et des connaissances à travers cette activité. C'est également une aventure qui m'a permis de découvrir mon propre pays.

